

Un culte à la mémoire d'Éric de Putter à Yaoundé



Éric de Putter © Défap

Le 8 juillet 2012, Éric de Putter, envoyé par le Défap au Cameroun, était assassiné. Le 13 juillet 2014, un culte en sa mémoire a été célébré à Yaoundé, alors que les questions soulevées par cette mort restent, au bout de deux ans, sans réponse satisfaisante. Les procédures judiciaires lancées tant en France qu'au Cameroun semblent bloquées. La douleur et l'incompréhension n'en sont que plus vives, que ce soit au sein de sa famille, au sein du Défap qui poursuit ses efforts pour faire avancer l'enquête, ou au sein de l'Université protestante d'Afrique centrale (UPAC). A Yaoundé, la mort d'Éric de Putter a encore des conséquences aujourd'hui.

Ces conséquences ont été largement évoquées lors du culte du 13 juillet, qui a eu lieu dans la paroisse d'Essos sous la présidence conjointe des pasteurs Isaac Batome Henga et Richard Priso MOUNGOLE, respectivement Président Général et Vice-président de l'Église Évangélique du Cameroun (EEC). « Nous ne pouvons oublier le professeur Éric de Putter », a assuré le président de l'EEC dans son message adressé notamment aux autorités camerounaises, à l'Ambassadrice de France, et aux membres du Bureau National de l'Église Évangélique du Cameroun. « L'appel lancé par lui ne doit pas rester vain. »

Des réformes promises, qui restent à évaluer

Avant sa mort, l'envoyé du Défap avait dénoncé des dysfonctionnements graves au sein de la faculté de théologie, où il enseignait. Les faits qu'il avait mis au jour le jeune enseignant de théologie n'ont pas été oubliés après sa disparition. Son refus des compromis n'est pas resté sans effet. Et au-delà de la faculté de théologie, c'est l'ensemble de l'UPAC qui a été mise en demeure par ses partenaires internationaux, dont le Défap et la Cevaa, de procéder à des réformes.

Précisément, dans son message, le révérend Isaac Batome Henga a évoqué, sans les détailler, les « réformes engagées par le Conseil d'administration de l'UPAC ». L'université s'est en effet engagée dans d'importants changements, dont ses partenaires viennent tout juste d'être informés. La portée réelle de ces réformes sera examinée dans les prochaines semaines, et du résultat de cet examen dépendra la suite des relations entre l'UPAC, la Cevaa et le Défap.

Le président de l'EEC a souligné qu'Éric de Putter est devenu « aujourd'hui pour nous, tout un symbole : le symbole d'un renouveau éthique et déontologique dans le système de gestion

de nos institutions. » Il a tenu par ailleurs à « remercier l'Église Protestante Unie de France pour les maintes tentatives menées en faveur de l'établissement de la vérité au sujet du meurtre du professeur Éric de Putter », ainsi que le Défap pour ses « interpellations » sur le « suivi judiciaire, la réforme académique de l'UPAC (...) toutes choses qui permettent de maintenir l'idéal qu'a défendu Éric. »